

CONSEIL GÉNÉRAL

Nominations et Commissions

L'Équipe Internationale de Frères Aujourd'hui a commencé ses fonctions au début du mois de juillet. Elle est composée des Frères : Hipólito Pérez (Amérique Central) ; James Pinheiro (Brasil Centro Norte) ; Daniel O'Riordan (USA) ; Juan Carlos Fuertes (Méditerranée) ; Norbert Mwila (Southern Africa) ; Albert Nzabonaliba (PACE) ; Saul Placious (South Asia) ; Peter Rodney (MAPAC) ; Jean Marie Batick (Melanesia) et Tony León (Australia). Son but est d'épauler, par une réunion annuelle, le Secrétariat Frères Aujourd'hui, spécialement dans les domaines de la pastorale des vocations et de la formation initiale.

Deux autres commissions internationales ont été nommées, afin de répondre à deux mandats du Chapitre :

- la première - pour élaborer un plan d'autonomie économique des U.A.- est formée par les Frères Víctor Preciado (Économiste Général), coordinateur ; Mario Meuti (FMSI) ; Francisco Baeza (Afrique Centre-Est) ; Jude Pieterse (Southern Africa) ; Mervyn Perera (South Asia) ; Robert Teoh (East Asia) ; Tata Oliver (West Africa) ; John Bwanali (MIC, Southern Africa) ; Jean-Thomas Ran-



- drianantenaina (Madagascar) ; Celestin Okoye (Nigeria) ; Sr. Marco Cândido (Brasil Centro-Sul) ;

- la deuxième - pour mettre en route et accompagner le processus de révision des Constitutions - est formée par les Frères Nicholas Fernando (South Asia) ; Diogène Musine (Afrique Centre-Est) ; John Hazelman (New Zealand) ; Patrick McNamara (USA) ; Deivis Fischer (Rio Grande do Sul) ; Juan Ignacio Fuentes (Cruz del Sur) et Antonio Leal (Compostela).

Nominations au service de l'Administration Générale :

- F. César Rojas (Norandina), Directeur du Secrétariat Frères Aujourd'hui, pour un second triennat ;

- F. Javier Espinosa (Amérique Central), Directeur du Secrétariat des Laïcs, pour un second triennat ;

- Co-directeurs du Secrétariat des Laïcs : M. Tony Clarke (Australia), pour un second triennat, et M. Josep Buetas (l'Hermitage) ;

- F. Joarés Pinheiro, Directeur adjoint des programmes de formation permanente en langue espagnole et portugaise ;

- FMSI-Genève : Frères Manuel Mendoza (l'Hermitage)

et Vicente Falquetto (Brasil Centro-Norte), pour un second triennat ; F. Evaristus Kasambwe (Southern Africa), qui rejoindra ce service en octobre prochain ;

- A partir du mois de janvier 2014, le F. Colin Chalmers (Europe Centre-Ouest) commencera sa tâche comme Archiviste Général. Jusque là, c'est le F. Juan Moral qui continuera à remplir cette fonction.

« HEUREUX CEUX QUI CROIRONT SANS AVOIR VU »

Péripéties de notre table de La Valla

Ce soir, après souper, j'ai pris la voiture pour me rendre à Valfleury, petit village à 20 km de l'Hermitage, de l'autre côté de la Vallée du Gier, à l'opposé de La Valla. Là, dans un paysage idyllique, vit et travaille Jean-François Telley, le menuisier ébéniste qui est en train de restaurer la table de La Valla, qu'il a emportée de l'Hermitage le jour de Pentecôte.

Je conduis avec plaisir, dans le calme du soir et hypnotisé par le paysage. Soudain je réalise que je suis en train de méditer sur le risque de convertir La Valla, et sa table, en un sanctuaire idolâtre de Champagnat qui se substituerait à Jésus de Nazareth. Est-ce ainsi, me dis-je à haute voix ? C'est un risque... Mais non ! La Valla est un lieu œcuménique qui enseigne, guide, édifie et sanctifie. Jésus était là, pierre angulaire de la petite communauté née en 1817... Là sont attendus les apôtres d'aujourd'hui qui vivent le même mystère d'amour. Une Église, mariste, née pour évangéliser, pendant que l'Esprit communiquait, et communique aujourd'hui, la multiplicité de ses dons aux petits apôtres qui se rassemblaient, et qui se rassembleront, dans la petite maison... autour de la Table.

Jean-François m'a appelé il y a quelques jours : « Joan, la table est réparée à 90%. Il faut que vous veniez pour me donner votre avis. » D'accord, je viendrai mercredi prochain, lui ai-je répondu. « J'arriverai tard. Je donne des cours de sculpture à Saint-Étienne. Vers neuf heures et demie. » Je l'attends dans le jardin de sa maison en partageant un verre avec son épouse, Anne-Marie, avec qui j'entretiens des liens d'amitié. C'est elle qui a dessiné et peint les peintures murales des oratoires de l'Hermitage l'année dernière.



L'attente devient agréable grâce à la musique de Bach : Jesus Bleibet, la cantate 147 ; quel détail ! La voix humaine mêlée au pépiement des alouettes, que c'est original !

Nous parlons de peinture, son mode d'expression artistique. Anne-Marie, qui donne elle aussi des cours, utilise un langage à l'accent symbolique bien marqué. Comme moi, dans certains de mes travaux d'architecture. Soudain, s'assied avec nous l'ami Lluís Duch, moine bénédictin du sanctuaire de Montserrat (le cœur spirituel de la Catalogne). Le Symbole est un moyen qui nous projette au-delà de l'évidence.

Il ne s'impose pas. Étant polysémique, il reste ouvert ! Il permet à chacun de l'interpréter, de l'actualiser ici et maintenant, selon sa situation et son moment vital. Lluís, ami ineffable ! Ton érudition m'accompagne depuis bien longtemps,

et aujourd'hui tu t'es fait présent avec force dans la soirée de Valfleury, au moment le plus opportun.

Quelle libération ! De ce point de vue, sera une expérience revitalisante pour tous. En aucune manière quelque chose d'hermétique, de piétiste, de dogmatique.

La Table, notre table. L'objet-icône qui par ses traces nous rend présent « celui » qui est absent.

C'est pour cela que j'ai insisté auprès de Jean-François : la restauration devait respecter toutes, absolument toutes les blessures et les mutilations de l'histoire.

Pas question de lui faire subir un lifting. En voyant la Table, nous devons « voir » les premiers frères, retrouver le miracle d'Amour qui eut lieu entre ces murs. Reproduire cette scène pour que ce qui

est arrivé alors s'actualise aujourd'hui dans notre intérieur. Auto suggestion ? Non, simplement mobiliser toute notre capacité de compréhension symbolique au-delà de la raison pure.

Je souhaite vivement voir son travail. Jean-François vit sa pleine maturité vitale et créative. L'année dernière il a remporté le prix du Meilleur Ouvrier de France dans sa spécialité, le travail sur bois. C'est un cadeau que la Providence a mis sur notre chemin.

Dès le départ, en 2009, un lien empathique s'est produit entre nous qui nous a permis de nous comprendre par le langage commun de la sensibilité et de son expression artistique. C'est lui qui a restauré jusqu'à ce jour tout le mobilier ancien de l'Hermitage : la Chambre Champagnat (lit, fauteuil, prie-Dieu), ; le bureau (sa table de travail, la chaise-confessionnal) ; l'autel du XVIIIe siècle ; le premier autel de la Chapelle du Bois (un ancien grand coffre du XVIIIe). Il travaille actuellement à la restauration de la Table de La Valla, en attendant de s'attaquer à un grand meuble, le « Trésor de l'Hermitage », un meuble avec la partie inférieure formée de grands tiroirs et d'une vitrine supérieure, d'exposition, un meuble que Champagnat a reçu de son vivant en 1838.

La rumeur d'un moteur de voiture annonce son arrivée. « Bonsoir ! » nous nous saluons affectueusement tout en

échangeant un regard complice... Sans autres paroles et avec l'émotion contenue, nous allons à son atelier. Il ne me laisse pas entrer ! Il veut préparer la mise en scène ! Je vois qu'il allume quelques lampes, car la nuit est tombée et l'obscurité est totale. Allez-y ! me dit-il, en ouvrant la porte en verre. Là, au milieu, se trouve ma vieille et chère Table. Je sens un léger tremblement que je cache, car je devine qu'il me regarde discrètement. Les esprits créateurs connaissent très bien ce moment exceptionnel et unique : cet instant où on ouvre son cœur, son travail, son art, au regard perçant d'un collègue ou du public en général, alors qu'on sent son cœur battre très fort et que le sang se glace dans les veines... Cet instant où n'importe quel signe, le moindre rictus est saisi et amplifié, devenant la cause intime de la plus douloureuse frustration ou de l'enthousiasme débordant.

« Elle me plaît ! Superbe ! », lui dis-je sincèrement esquissant un sourire. « Merci, Joan ! » répond-il. C'est vrai. Son travail est excellent. Apparemment c'est comme s'il n'avait rien fait. Cependant, le silence étant rompu, il commence son explication, professionnelle et détaillée.

Jean-François, citoyen français d'origine suisse, parle et vocalise très bien. Il explique et montre comment il a intégré et caché dans les entrailles de la table, une structure d'acier massif « pour les siècles des siècles », dit-il. Amen, lui dis-je à mon tour.

Tout le bois vermoulu a été remplacé par du bois de chêne, revêtu de fines lames de vieux bois récupéré des anciennes poutres que j'avais gardées, heureusement, de la chambre du Père Champagnat de l'Hermitage.

Tous les tiroirs sont réparés. Il a remis celui qui avait été volé il y a quelques années. Qui reconnaîtrait la table ? Ah ! Et toutes ces blessures, entailles, égratignures et petits trous, tout a été respecté. « Jean-François, toutes mes félicitations, je n'attendais pas moins de vous. » « Merci pour votre confiance », répond-il.

Après la visite, nous trinquons dans l'intimité. Une gorgée seulement, car je dois conduire. Je prends congé au son des cloches de minuit. Mon Dieu ! A l'Hermitage tous doivent être en train de dormir depuis un moment. Une grande lune, rougeâtre et mystérieuse, se lève à l'horizon de La Valla, de l'autre côté de la vallée plongée dans l'obscurité.

Tout en conduisant je médite une nouvelle fois sur la force du symbole. A La Valla, certains y verront du vieux bois, des pierres défraîchies, voire un exercice risqué d'architecture moderne. D'autres, toutefois, seront capables de lire ouvertement dans les symboles un message les invitant à voir au-delà et à saisir la vérité des sages paroles de Jean : « Heureux ceux qui croiront sans avoir vu. » (Jn 20,29)

Architecte Joan Puig-Pey



MARISTES BLEUS, SYRIE

Lettre d'Alep N° 12 - 17 juillet 2013

Où en est-on 2 ans et demi après le début des événements en Syrie et 1 an exactement après le début de la guerre à Alep ? se demandent nos amis de l'étranger.

Au niveau national, rien n'a changé ; les 2 parties continuent à s'affronter

sans vainqueur ni vaincu avec comme bilan 100.000 tués, 1 million de réfugiés dans les pays voisins, 2-3 millions de déplacés internes, des centaines de milliers d'émigrés, une économie en ruine, un confessionnalisme et un extrémisme florissants et aucune lueur d'espoir d'un règlement du conflit. A la suite de la reprise de Qoussair (petite

ville du centre de la Syrie) par l'armée syrienne et la défaite des rebelles là, les leaders du monde occidental ont déclaré que la chute de Qoussair montre que l'équilibre des forces a penché du côté gouvernemental et qu'il leur faudra armer les rebelles pour rétablir l'équilibre !!! Très beau programme : on ne cherche pas à vaincre, on ne se

résigne pas à la défaite, on veut rétablir l'équilibre pour que les deux parties continuent à se battre encore... jusqu'au dernier syrien !

A Alep, la situation militaire est au statu quo; la dernière bataille a eu lieu il y a 100 jours avec la prise du quartier de Cheikh Maksoud (Djabal Al Sayde) par les rebelles. Depuis, il n'y a pas de combats mais des bombardements de part et d'autre.

Par contre, la situation humanitaire est catastrophique avec 2 faits importants :

1. Le blocus d'Alep dure depuis maintenant 15 jours ; blocus des personnes : nul ne peut sortir de la ville pour aller ailleurs, dans d'autres villes syriennes ou voyager à l'étranger. Blocus des marchandises : rien ne peut entrer à Alep. Il n'y a plus de légumes, de fruits, de lait, de fromage, de viande, poulet ou poisson, pas d'essence, pas de fuel, pas de gaz (pour la cuisine) et très peu de pain. Il reste uniquement des denrées non périssables chez les épiciers comme le riz, le bourghol, les lentilles, les boîtes de conserves, mais à des prix astronomiques inabordables pour la majorité (...).

2. Les tirs de mortier : Tous les jours, des obus de mortier tombent sur les quartiers habités surtout par les chrétiens. Tirés par les rebelles, de fabrication artisanale, ils font quand même quelques tués et des dizaines de blessés souvent graves. La semaine dernière, un jeune de 14 ans, scout à la troupe des Frères Maristes, est mort d'un éclat d'obus dans la tête alors qu'il était chez lui (...).

Dans ce contexte de violence, de privation, de désolation, de souffrances et de désespoir, nous continuons, nous les Maristes Bleus, à travers notre présence, notre résistance, notre accompagnement, notre aide et notre solidarité, à être, pour les gens, une petite lueur d'espoir dans les ténèbres qui nous entourent. Tiens, vous êtes encore là, vous n'avez pas quitté comme les autres ? Et nous poursuivons notre action avec les déplacés, les démunis et les blessés.

(...)
Comme avant, les déplacés ont toujours toute leur place chez nous, les Maristes Bleus. 23 familles chrétiennes déplacées (notre capacité d'accueil maximale) de Djabal Al Sayde logent chez les Frères ; ils sont pris en charge complètement : nourriture, logement, vêtements, soins médicaux, accompagnement psychologique, etc. (...)

Nous accueillons toujours 20 jeunes filles musulmanes universitaires (auparavant, nous avions des jeunes filles venues présenter le Baccalauréat) qui habitent les zones occupées par les rebelles et qui sont en ville pour passer leurs examens.

(...)
« Apprendre à grandir » pour les petits de 4 à 7 ans, avec ses 8 monitrices, continue à rendre heureux quelque 40 d'enfants. « Skills School » pour les adolescents fait le bonheur de 30 garçons et filles. Et finalement, « Tawassol » est destiné à 2 groupes de 6 adultes chacun pour leur apprendre l'informatique, une langue étrangère et la pédagogie.

Nos locaux sont pleins de vie : les déplacés qui y logent, les déplacés en visite, les demandeurs d'aide, les enfants de « apprendre à grandir », les jeunes de « Skills School », les adultes de « Tawassol », parfois les scouts de la troupe Champagnat et les malades qui viennent consulter au point médical ouvert tous les après-midi ; avec en arrière-fond le bruit du canon qui tonne et des balles qui sifflent. Sans oublier le camion-citerne qui se met au milieu de la cour pour remplir tous les jours nos réservoirs d'eau et notre camionnette qui rentre plusieurs fois par jour pleine de denrées et de marchandises (celles qu'on trouve) achetées ou reçues.

Le soir, vers 21 heures, quand le calme revient, nous nous réunissons pour évaluer notre journée, prendre les décisions, répondre au courrier et partager. Et avec vous, je voudrai partager quelques beaux gestes de solidarité que nous avons vécus récemment.

* Y. S., un jeune de 19 ans, est transféré, dans un état critique, à l'hôpital St Louis, atteint par une balle qui lui a perforé le poumon, la trachée et le cou. Mis sous ventilation assistée, aux soins intensifs, il a été opéré d'urgence par le plus grand chirurgien thoracique d'Alep (qui fait partie de l'équipe du projet « Blessés de Guerre » et qui ne touchera donc pas d'honoraires). Son état s'est amélioré mais restait critique. Ce soir là, le chirurgien et le médecin réanimateur ont refusé de rentrer chez eux et ont passé la nuit à l'hôpital pour être présents si la situation du jeune malade se détériorait.

* G. Z., déplacé de Djabal Al Sayde, sans travail, et qui loge avec sa famille de 5 personnes chez nous à la communauté, a reçu un don de 4.000 L.S. de son église. Cette somme est à peine suffisante pour les petites dépenses quotidiennes de la famille. Il a voulu nous en donner 1.000 pour participer à l'achat de pain qui a atteint des prix vertigineux à cause du blocus.

Voilà où nous en sommes. Nous essayons de résister malgré tout. Résister après exactement un an, 365 jours de guerre. Résister au pessimisme, à la fatigue, au découragement et à l'extrémisme. Comme disait notre grand Ami Jean Debruyne**, « Résister, c'est ne jamais renoncer à guetter le soleil par l'ouverture d'une bouche d'égout » ou encore « Résister, c'est être assez têtu pour voir se lever le jour derrière les barbelés. »

Nabil Antaki - Pour les Maristes Bleus

[Lire la lettre complète](#)



NOUVELLES MARISTES
N.° 278 – Année VI – 29 juillet 2013

<p>Directeur F. Alberto Ricca</p> <p>Réalisation Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction – Administration Piazzale Marcellino Champagnat, 2 C.P. 10250 - 00144 ROMA Courriel : publica@fms.it Siteo web: www.champagnat.org</p>
---	--

Édition :
Institut des Frères Maristes - Maison Générale – Rome